

JEAN-FRANÇOIS LESSARD



J'AI UNE NOUVELLE FILLE DANS MA VIE

A m'ient réveillé toute la nuit / Je l'embrasse partout sur le corps / Je lui pardonne pour cette fois-ci / Encore ! // Comment apprécier parfaitement / L'infiniment parfait instant ? / Qu'est-ce que j'ai fait toutes ces années / Pour y arriver ? // **J'ai une nouvelle fille dans ma vie / Elle est nue dans la chambre d'amis / Et ma blonde n'est pas là / Tant mieux pour moi //** Car c'est une chose inconcevable / Que d'avoir deux femmes dans sa vie / De c't'excitation trop palpable / Mon cœur se rassasie // La bouche ouverte comme en promesse / De mon doux baiser sur ses fesses / Elle me tend ses bras amoureux / Pas trop sûrs d'eux // **J'ai une nouvelle fille dans ma vie / Elle est nue dans la chambre d'amis / Et ma blonde n'est pas là / Tant mieux pour moi //** L'humeur changeante comme le temps sur / Sa peau pâlotte de neige d'automne / Elle est la

plus belle dictature / Sur ma pomme // Y a d'ces servitudes dont un homme / Ne veut jamais se départir / On s'construit mutuellement comme / Nos propres souvenirs // **J'ai une nouvelle fille dans ma vie / Elle est nue dans la chambre d'amis / Et ma blonde n'est pas là / Tant mieux pour moi //** Ma blonde ne la délogera pas / Mais tantôt quand elle reviendra / Je me demande quelle tête a' fra / Quand a la verra dans mes bras // Parc'que j'peux pas faire autrement / Que de les aimer toutes les deux / Je n'y crois pas et puis pourtant / Je suis heureux // Et j'aime ma blonde et j'aime cette fille / Choisir ne serait pas sérieux / Car c'est ma blonde / Et c'est ma fille // **J'ai une nouvelle fille dans ma vie / Elle est nue dans la chambre d'amis / Et ma blonde l'aime aussi / Tant mieux pour moi**

PAS PAYÉS POUR ÇA

On a tout' des rêveries hivernales / Des ambitions de bord de mer / Des cynismes construits par le froid / Mais on est tout' l'exotisme de quelqu'un d'autre / Pis on n'est pas payés pour ça // On a tout' une conscience nationale / Des illusions d'pouvoir tout faire / Des cynismes construits par la loi / Mais on est tout' l'électeur de quelqu'un d'autre / Pis on n'est pas payés pour ça // **Paraît qu'y a des façons d'être / Qui s'achètent même avec VISA / Demande-moi pas d'payer pour ça /** Demande-moi pas d'payer pour ça // On a tout' des maladies mentales / Des profusions imaginaires / Des cynismes construits par effroi / Mais on est tout' le thérapeute de quelqu'un d'autre / Pis on n'est pas payés pour ça // On a tout' des parties animales / Des p'tites pulsions souvent primaires / Des cynismes construits par la foi / Mais on

est tout' le fantasme de quelqu'un d'autre / Même si souvent on l'connait pas / On n'est quand même pas payés pour ça // **Paraît qu'y a des façons d'aimer / Qui s'achètent même avec VISA / Demande-moi pas d'payer pour ça /** Demande-moi pas d'payer pour ça // On a tout' eu une enfance anormale / Des frustrations élémentaires / Des cynismes construits par papa / Mais on est tout' la maman de quelqu'un d'autre / Pis on n'est vraiment pas payés pour ça // On a tout' des vies sentimentales / Des amours noyées dans la bière / Des cynismes perdus grâce à toi / Parc' qu'on est tout' capable de quelqu'un d'autre / Y a encore des choses qui n's'achètent pas / Facqu'on va quand même pas payer pour ça... // Y a encore des choses qui n's'achètent pas / Pis c'est vraiment très bien comme ça



M'SIEUR L'PRÉSIDENT

Y a une crise sociale dans ma tête / Je ne m'en débarrasserai pas / Et pour preuve qu'elle n'est qu'dans ma tête / Le président dit qu'y en n'a pas // Y a d'la pollution dans ma tête / Je ne m'en débarrasserai pas / Mais ça n'doit être que dans ma tête / Le président ne s'en fait pas // Y a des indigents dans ma tête / Je ne m'en débarrasserai pas / J'suis l'seul à subir leurs plaintes / Le président n'les entend pas // **Même si dans ma tête ça fait mal / J'vous fais confiance m'sieur l'président / Car si mon cerveau est très sale / Vous m'le lavez régulièrement //** J'ai des idées noires dans la tête / Des sans-papiers, des illégales / M'sieur l'président faites-leur la fête / J'veux dans ma tête vot' loi martiale // J'ai dans la tête vos coups d'matraque / M'sieur l'président, vous êtes génial / Mon cœur en oublie son attaque / C'est pour mon bien qu'vous m'faites du mal

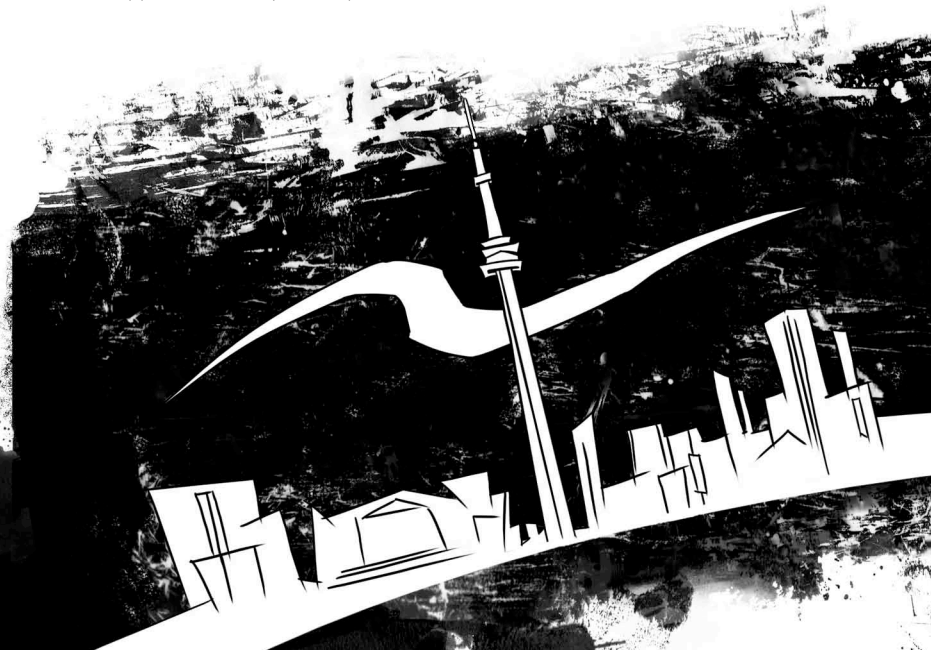


// **Même si dans ma tête c'est lugubre / J'vous fais confiance m'sieur l'président / Car mon cerveau si insalubre / Vous m'le lavez régulièrement //** J'ai des maladies dans ma tête / Je prends sur moi, je n'm'en plains pas / C'est mon effort pour votre guerre / Contre ceux qui vivent su' l'bras d'l'État // Désormais j'vais plus travailler / Comme vous l'voulez m'sieur l'président / Fini de lire, vivre ou penser / J'suis bien assez intelligent // Mais dans ma tête j'ai toujours mal / J'vous fais confiance m'sieur l'président / Car si mon cerveau est très sale / Vous m'le lavez si gentiment // J'vous fais confiance m'sieur l'président / Car dans ma tête où j'ai très mal / Dans mon cerveau bien tranquillement / J'attends vot' solution finale

TORONTO

Ce devait être un dimanche si beau / Ça devait être un dimanche si bien / Mais voilà-ti pas que le Canadien / Se fait torcher par Toronto / Torcher par Toronto // Dur de se faire planter un dimanche / Comme le souligne le commentaire / Notre défense n'est pas étanche / Et comme une croix supplémentaire // Il y a leurs placages de

mammoth / Qui mettent nos Glorieux en déroute / Nos joueurs n'ont tellement pas l'air fier / Que nos bras meurtris ne portent même plus nos bières / Plus nos bières // Ce devait être un dimanche si bien / Mais aussi un dimanche si beau / Et voilà qu'un vent frisquet malsain / Souffle encore de Toronto



TOUT SE PAIE

Tout se paie / Tout se monnaie / Mais avec quoi
/ Comment / Pour qui // Les bonjours excitants /
Les serments effrayants / Mes propos malheureux
/ La violence de tes yeux // Le compte de
téléphone / Et du temps pour personne / Toutes
mes crises impensables / Et ces beaux draps
inévitables // **Tout se paie / Tout se monnaie / Mais
avec quoi / Comment / Pour qui** // Le passage
à tabac / De mes idées de coup d'État / Du
cœur en guerre civile / Au quotidien qui m'horripile
// Les passions névrosées / La ferveur oubliée /
Les convictions bâclées / Me reconnaître
défiguré // Tranquillité d'esprit / Et commande
d'épicerie / La pelouse que l'on peut /
Quand on peut, on veut // **Tout
se paie / Tout se monnaie /
Mais avec quoi / Comment
/ Pour qui** // Les bonheurs
qui s'achètent / Les humeurs



qu'on répète / Quelle différence ça peut bien
faire // On ira en auto / Pleurer sur le nouveau /
Pavé d'enfer // Tout se paie... // Je fais ce que
tu veux / Tu veux ce que je peux / Pourtant c'est
quand tu veux / Je suis ce que je peux // La peur
d'une catastrophe / Mes humeurs polymorphes /
Tâter nos vieux terrains / Et nous jouer un tour des
reins // Vendus nos rêves d'enfants / Nos rêves
d'adolescents / On tombe sur des photos / Mon
Dieu c'qu'on était beaux // Déclarer qu'on est
cons / Tous nus dans le salon / Nous rappeler
nos vœux / Nâifs... Mais heureux // **Tout se peut
/ Tout ce qu'on veut / Mais avec toi
/ Maintenant / Ici // Mais avec toi /
Maintenant / C'est oui**

VÍCTOR

Depuis qu'on laisse tomber la nuit / Sur nos
cauchemars d'insomniaques / On trouve toujours
des liturgies / Des Superman paradisiaques //
Mais on parle trop rarement de ceux / Qui ont su
faire de leur vivant / Trembler les riches, trembler
des dieux / Que sanctifie l'histoire des grands //
Et quand ta voix de Santiago / Me chante
les fantômes du Chili / C'est dans mes veines
et dans mes os / Que je sens résonner leurs vies
// **C'est pas une fable, c'est pas un conte
/ C'est une histoire pour mes enfants / Afin
qu'ils sachent qu'un vrai héros / Ça peut
n'avoir comme arme qu'un tour de chant** //
Un onze septembre que l'oncle Sam / A oublié
depuis longtemps / On t'a menotté pour un
drame / Blindé contre les sentiments // Car y a
les gens, les ordinaires / Et tous les rêves qu'ils ont
dans le cœur / Puis viennent l'argent, les militaires
/ Et tout c'qu'ils ont de dictateurs // **C'est pas
une fable, c'est pas un conte / C'est une histoire
pour mes enfants / Afin qu'ils sachent qu'un
vrai héros / Ça peut n'avoir comme
arme qu'un tour de chant / Ils t'ont
installé dans un stade / Comme si
c'était pour un spectacle / Devant
tes six mille camarades / Le souffle
court, prêts au massacre // On
n'écrit pas tous bien notre vie /**

Et trop rarement devant la mort / Un refrain fut si
bien choisi / Comme tu as su le faire Victor // *On a
amené Victor au milieu du stade et on lui a ordonné
de mettre les mains sur une table. Dans celles
de l'officier, y avait une hache. D'un coup sec, il a
coupé les doigts de la main gauche, puis d'un autre
coup, ceux de la main droite. Le corps de Victor
s'est écroulé. Le hurlement des 6 000 prisonniers
a retenti dans le stade. L'officier s'est précipité sur lui
en criant : «Chante maintenant pour ta puta madre»,
et il a continué à le rouer de coups. Tout d'un coup
Victor s'est levé et il s'est dirigé vers les gradins. Puis
on l'a entendu dire à la foule : «On va faire plaisir
au commandante.» Levant ses mains dégoulinantes
de sang, d'une voix brisée, il a commencé à chanter
l'hymne de l'Unité populaire, que tout le monde a
repris en chœur. C'en était trop pour les militaires; on
a tiré une rafale et Victor s'est plié en avant. D'autres
rafales se sont fait entendre, destinées celles-là à
ceux qui avaient chanté avec lui. Il y a eu un véritable
écroulement de corps, tombant criblés de balles.*

*Les cris des blessés étaient épouvantables.
Mais Victor ne les entendait plus. Il était
mort // C'est pas une fable, c'est pas
un conte / C'est une histoire pour
mes enfants / Afin qu'ils sachent
qu'un vrai héros / Ça peut n'avoir
comme arme qu'un tour de chant*



L'UNIVERS DES POSSIBLES

J'ai le tympan sensible / L'assurance fragile /
L'humeur imprévisible / La pompe à sentiments
fébrile // J'ai le verbe intégriste / L'apostrophe
maladroite / Je tâcherai de demeurer artiste /
Pour justifier tout ça // C'est pas facile de toujours
bien chanter tout l'temps / De reconnaître qu'au
contraire d'avant / Je ne me vois plus « en haut de
l'affiche » / En fait, je n'me vois plus du tout // **Mais
en moi ça rugit, et ça bouille, et ça gronde, ça
vrombit / Et ça chante une foule de mélodies /
J'ai envie d'cracher mes tripes / De jouir d'univers
des possibles / De m'dire que oui, la vie est belle
/ Même si des fois elle est poubelle // Avec ma
guitare et vous / Qui êtes venus me voir ce soir /
Je pleurerai sur votre épaule / Je gueulerai contre
l'exploitation / Vous verrez toute ma
dentition / Et si vous penchez trop à
droite, faites attention : / Je mords ! //
Y a des jeunes, y a des sourds, / Des
aveugles, des menteurs / Surtout de
pauvres naïfs qui croient / En leurs rêves
// Oui mais moi, clairvoyant / Malappris, j'ai
compris / Qu'les projets d'vie c'est bon pour les
riches / Qu'c'est bon pour les riches // C'est pas
drôle de n'pas croire pouvoir changer l'monde /
De déconnaître qu'au contraire d'avant / J'suis
plus cynique que militant / En fait, je n'suis plus rien
du tout // Sauf qu'en moi ça rugit, et ça bouille,**

**et ça gronde, ça vrombit / Et ça chante une
foule de mélodies / J'ai envie d'cracher mes
tripes / De jouir d'univers des possibles / De
m'dire que oui, la vie est belle / Même si des
fois elle est poubelle // Changer l'monde pour
quelques heures / Avec vous qui l'voulez bien /
Changer l'monde pour du bonheur / Pis se mettre
à y croire juste parce que ça fait du bien / Je
pleurerai sur votre épaule / Je gueulerai contre
les mauvais cons / Vous boirez tous mes postillons
/ Et si vous vous prenez pour des stars, faites
attention : / Je chante ! // Car en moi ça rugit,
et ça bouille, et ça gronde, ça vrombit / Et
ça chante une foule de mélodies / J'ai envie
d'cracher mes tripes / De jouir d'univers des
possibles / De dire que oui, la vie est belle
/ Même si des fois elle est poubelle
// Avec ma guitare et vous / Qui
êtes venus me voir ce soir / Je
pleurerai... / Je gueulerai...
/ Vous verrez tout... / Et si
vous me prenez au sérieux,
faites attention : / Je ris !**



MES DROITS

J'ai le droit de vivre gentil / Devenir naïf à me
croire bien / Ou de jouer au poète maudit /
Me complaire à me voir en chien // J'ai même
le droit de dire merci / Lorsque mon maître vient
m'enculer / Ou de jouer les travestis / Aux
émotions galvanisées // J'ai le droit d'avoir des
principes / La chance de bien les oublier / Avoir
des rêves qui viennent en kits / Faut de temps
pour les désirer // **J'ai le droit de gâcher ma vie /
Et le loisir de la pleurer / J'ai mes droits... «Puis
tes devoirs?» / Ben ça maman, j'les f'rai plus
tard! // J'ai le droit d'avoir des projets / Autant
que j'aurai de dollars / J'ai le droit d'avoir des
dollars / Dépendant des projets que j'ai // J'ai
collectionné droit sur droit / À ne plus quoi savoir
en faire / J'ai tellement de droits adroits / Que
j'ai la gauche qui traîne à terre // Je me mérite**

l'été fini / Un bon rabais sur mes souliers / Même
les Chinois peuvent vivre aussi / Tant que rien ne
me sera privé // **J'ai le droit de gâcher leur vie /
Et le loisir de les acheter / J'ai mes droits... «Pis
tes devoirs?» / Ben ça maman, j'les f'rai plus
tard! // J'ai le droit de me foutre de tout / Tant
que la loi me fait pas chier / J'ai des droits à m'en
rendre fou / J'ai le droit de tout faire crever // J'ai
cumulé assez de droits / Pour assécher cent mille
rivières / J'ai abusé maladroitement / Du droit de
remuer ciel et terre // Bientôt j'irai pour assister /
Au déclin de l'humanité / De Mère Nature, du fils
ingrat / Voir qui des deux r'prendra ses droits //
J'ai le droit de gâcher la vie / Plus d'autre
choix que m'enterrer / J'ai mes droits... Puis des
devoirs... / «Ben là mon gars, trop tard!»**

PAUVRES CHIENS

Ils sortent toujours la tête pleine / Du ventre d'une fac de science po / Pour conseiller quelque bedaine / Élu(e) pour un bilan zéro // Ces conseillers s'ront conseillés / Pour être élevés comme des fruits mûrs / Près des puissants qui tordent les purs / Pour en faire d'la purée // Alors, ils se laisseront choir / Ou ils mangeront la purée / S'ront fascinés par le pouvoir / Et n'pourront plus s'en détacher // Ils séduiront comme ils le peuvent / Ou ils séduiront ceux qui l'peuvent / Ils le feront comme faire-valoir / Et l'front valoir comme député // **Politicien / Ce n'est souvent qu'une AMBITION / Nous, pauvres chiens / On vote toujours comme des crayons //** Y a de ces écoles de la vie / Où l'on ne finit plus d'apprendre / La séduction, le daïquiri / Comment s'impliquer pour surprendre // Un gros monstre naît / Aussi facilement qu'un enfant / Décisions au sommet

/ Quelques principes et manque de temps // Y a toujours un détail / Qui nous échappe quand on est grand / Une virgule se trompe dans un bail / Et on massacre des tas de gens // La bonne idée d'vient un commerce, / Un grand empire, une carapace / Contre la vue de la misère / Qu'un don de charité efface // **Bon businessman / Ce n'est souvent qu'une IMPRESSION / Nous, pauvres chiens / On est toujours leurs p'tits champions //** Y en n'a pas un qui ne vaille pas / La peine qu'on s'arrête à son cas / Anciens gauchistes convaincus / Leur culotte n'dépasse vraiment plus // Ils sont les plus grands collabos / De l'ordre établi qui existe / Sous prétexte qu'ils sont impartiaux / C'est le changement qu'ils honnissent //

Ils traiteront toujours de tout / Restant les spécialistes de rien / Ils sont les appendices malades / D'un organisme politicien // C'est leur chèque de paye qu'ils épousent / Jamais le pourquoi du comment / Rapport de faits et bill de news / C'est pas d'info, c't'un show qu'on vend // **Bon journaliste / Ce n'est souvent qu'une INTENTION / Nous, pauvres chiens / On avale tout sous perfusion //** Par lubie ou par conviction / Y veulent revêtir l'uniforme / Y sont bourrés d'bonnes intentions / Qu'ils se répètront pour la forme // On n'dort bien que dans l'habitude? / Alors, habituons-les aux ordres! / Ils s'en feront des certitudes / Alambiquées pour pas démordre // La justice sera leur grande soeur / Le criminel s'ra toujours noir / Le militant agitateur / L'esprit prend des chemins bizarres // Ils s'ront les chiens d'garde de la loi / Parfois comme leur père, leur grand-père / Mais ils taperont toujours leur frère / Si on leur en donne l'ordre une fois // **Corps policier / Ce n'est souvent qu'une ÉRECTION / Nous, pauvres chiennes / On a toujours peur comme des cons**

// Quand l'AMBITION vit d'ÉRECTION / Que l'INTENTION joue d'IMPRESSION / Y a plus de place que pour ego / Myosotis et coquelicots // On lève des monuments aux morts / Et on laisse moisir les vivants / Si la plèbe a tellement trop tort / C'est peut-être qu'elle croit les puissants? // Qu'elle se terre, qu'elle se gèle / Qu'elle célèbre ce qu'elle peut / Plus rien de trop beau n'l'interpelle / Elle gard'ra la famille qu'elle peut // Quand l'AMBITION vit d'ÉRECTION / Que l'INTENTION joue d'IMPRESSION / Plus de projets, plus de lendemains / Chacun ses peurs et son lopin // **La vérité / Ce n'est qu'un flou qui n'rime à rien / Nous, pauvres fous / On n'croit toujours que comme des chiens // La liberté / Ce n'est qu'un rêve qui n'rime à rien / Nous, pauvres fous / On n'rève toujours que comme des chiens**



SANS QU'IL S'EN PASSE

À force de toujours s'dire qu'on peine / On vient à croire que c'est juste ça / Pis que ça vaudra pas la peine / De vivre ailleurs si c'est juste ça // Ça fait ben cent ans que j'les vois / Vieillissant tristes et pathétiques / Ça fait ben cent ans que j'les vois / Se décharner à rester cois // Cent ans dans la chambre des maîtres / Maîtres de quoi, maîtres comment / Cent ans à pas vouloir renâitre / C'est s'entendre perdus à présent // Je les vois et puis j'y crois pas / Moi qui suis fait pour pas vivre ça / À les regarder si souvent / Pour savoir quoi pas faire comment // **Sans qu'il s'en passe, le refrain vient / J'vous promets qu'ils sont tristes au point / De ne même plus voir la tristesse / Du temps qui passe sans qu'ils s'enlacent / Des jours qui durent sans qu'ils se laissent / Sans qu'il s'en passe...** // Y se vautrent dans l'inconfortable / Pris par les plis d'un ridicule / Qui devient faute d'efforts souhaitables / Un tueur à coup de ridicules // Les v'là qui marchent comme deux croix blanches / Machinalement car c'est dimanche / Resaluer leurs habitudes / Main dans la main en solitudes // La route qui se sépare fait peur / Rebrousser chemin face au bonheur /

Sans bonjour ils croisent leurs vieux rêves / Main dans la main lentement ils crèvent // **Sans qu'il s'en passe, le refrain vient / J'vous promets qu'ils sont tristes au point / De ne même plus voir la tristesse / Du temps qui passe sans qu'ils s'enlacent / Des jours qui durent sans qu'ils se laissent / Sans qu'il s'en passe...** // Elle, / Ses mains se lissent de routines / Ses souvenirs sont des oubliettes / Ou des albums photos jaunis / Qu'elle a déchirés en cachette // Lui, / Sa pipe n'est plus qu'un instrument / Pour faire de la fumée sans feu / La blague à tabac est la seule / Qui lui donne de sourire un peu // Elle l'aurait si bien engeulé / Pour les bruits des gorgées de café / Mais à quoi bon égorger drue / La paix précaire du déjà-vu // La paix des manies rapiécées / Qui tiennent un monde en équilibre / Sur une pyramide de non-dits / Un bol de céréales de fibres // **Sans qu'il s'en passe, le refrain vient / J'vous promets qu'ils**

sont tristes au point / De ne même plus voir la tristesse / Du temps qui passe sans qu'ils s'enlacent / Des jours qui durent sans qu'ils se laissent / Sans qu'il s'en passe... // Un jour on enterrera vivant / Celui des deux qui s'ra resté / Silencieux devant l'trou béant / Des vieilles rages étouffées // Moi, je regarderai dégoûté / Ce pan de mur assassiné / Sur lequel on aura rien écrit / Sauf pour signer: «Vas savoir qui» // Je condamnerai comme un bouffon / Qui vit vingt ans pis qui dit non / À tout c'ique j'aurai pas vécu / Et dont j'entendrai pas raison // Je huerai la génération / Qui m'a fait homme de Cro-Magnon / Avec mes ambitions en poche // J'les imiterai à ma façon // **Sans qu'il s'en passe...**



CRÉDITS

J-F Lessard: voix, guitare acoustique, ukulele, gazou, cuillères

Blanche Baillargeon: contrebasse et basse électrique, voix dans «Tout se paie»

Yannick Malo: banjo, guitare Dobro

Alexis Dumais: claviers et piano

Marton Maderspach: percussions

François Rousseau: guitares électriques

Zoé Dumais: violons

Isabelle Lessard: chœurs dans «J'ai une nouvelle fille dans ma vie»

Marie-Michèle Dumas: voix de Mère Nature dans «Mes droits»

Avec la participation spéciale du Très honorable **Slobodan Popov** à l'orgue de Roumanie dans «Pas payés pour ça» et «M'sieur l'président».

David Paquin: prise de son, mixage, mastering, coréalisation

J-F Lessard: production, réalisation, direction artistique

Nicolas Daneau: graphisme pochette

Gabriel Malette: illustrations pochette

Enregistré chez David Paquin et Jean-François Lessard. Mixé et masterisé chez David Paquin.

Les musiques et les textes sont de Jean-François Lessard sauf pour «Toronto» dont le texte est une adaptation québécoise de la chanson «Angleterre» de Patrice Caumon (France).

Les arrangements sont de Jean-François Lessard, Blanche Baillargeon, Yannick Malo, Alexis Dumais, Marton Maderspach, François Rousseau et Zoé Dumais.

La chanson «Victor» est inspirée des derniers moments de la vie de Victor Jara, poète et chanteur socialiste du Chili, assassiné par l'armée chilienne lors du coup d'État du Général Augusto Pinochet en 1973. La partie du texte qui est en italique est une traduction libre d'un poème de Manuel Cabezas, poète, écrivain et témoin de la mort de Victor Jara.

REMERCIEMENTS

Merci à ma famille, à mes amis, à Marie-Michèle que j'aime tant et qui me le rend encore mieux ainsi qu'à mes filles Malika et Ophélie qui sont des sources de joie intarissables.

Merci à Louis-Armand Bombardier, Danika Fleury ainsi qu'à toute l'équipe de L-Abe pour leur support indéfectible. Merci à Musicaction, à Italméodie, à Valérie Soly, aux voisins de David et aux miens (surtout Michel qui s'est tapé nos enregistrements du matin au soir), à Alain Bourget, à la gang d'Iconoclaste pour leur support web légendaire ainsi qu'à l'équipe de Bonzai animations pour le magnifique clip de «Toronto». Merci à tous ces lieux petits et grands qui continuent de nous accueillir, moi, les musiciens et les chansons. Merci à la nouvelle équipe du Rancard, avec qui nous démarrons le plus beau et le plus fou des festivals du monde (www.lerancard.org)!

Merci à toute l'équipe qui a collaboré à l'album, nommée précédemment, sans qui cet album n'aurait pas vu le jour.

Merci au public qui continue de venir me voir toujours et encore.

Merci à tous ceux que j'ai croisé et qui m'ont inspiré l'une ou l'autre de ces chansons... Militants, brigands, amis, parents, voisins, anciens propriétaires véreux, dictateurs, poètes immortels, ma blonde, mes filles, mes ex, les puces, les écolos, les Beatles, les jeunes chanteurs chiants, les vieux schnocks encore plus chiants, les politicailleux, les radios poubelles, les journalistes déchets, les philosophes que je n'ai pas lus, les gribouilleurs de rêves, les scribouilleurs de vrai, les Tarentules d'Ocbeq, les gens d'Estovest, les possédants que j'adore détester, les employés de dépanneurs, les belles boulangères du monde entier, la polisse, les fournis, les scouts, les musiciens, les mimes, les perroquets, l'inventeur de Tetris, ceux d'Abalone et du backgammon, les Grecs, les Belges et les Ouzbèks, Jésus, Mohammed, les gens de Zic et de Zinc, les Italiens pour la crème glacée, les Chinois pour les pâtes, les j'sais plus qui pour la pétanque, Jacques Cartier et mes aïeux. Tous ceux que j'oublie, tous ceux que j'abjecte, tous ceux que j'aime. Surtout ceux-ci... Merci de m'avoir fait moi et tant pis pour vous autres!

